

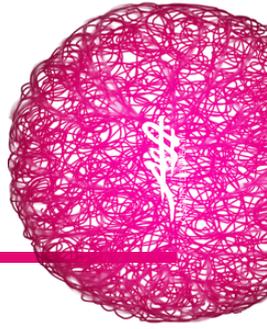


CHRONIQUES D'ATELIER

CARNETS LINÉATRANSHUMANCE
SYLVIE GESBERT DE LÍNEA

Le 19 avril 2025

Le défi du millénaire : naissance d'un monogramme



Chères passionnées et chers passionnés de peinture,

Dans cette chronique, j'ai eu envie de vous raconter la naissance de mon monogramme. Plus qu'une signature, c'est une présence vivante – un signe-symbole qui s'est imposé à moi un jour de lumière et de verre, en 1999, lors d'un défi artistique hors du commun.



Mélodie de verre et de signes
Polyptyque, 7 vitraux, 100x350cm



Guerrier
Huile sur papier,
30x45cm

Le défi du millénaire : naissance d'un monogramme

Tout a commencé en 1999 à La Réunion, lorsqu'on m'a lancé un défi aussi ambitieux que passionnant : créer une œuvre pour l'exposition *Cheminement-Millénium*, marquant le passage au deuxième millénaire. Les organisateurs m'ont demandé d'imaginer des vitraux dans lesquels chaque personne issue du melting-pot réunionnais pourrait reconnaître une part de sa culture.

Ce projet m'a conduite à me plonger avec intensité dans l'histoire et la création des vitraux, mais aussi dans les mythologies du monde entier.

Du 27 décembre 1999 au 9 janvier 2000, *Mélodie de signes et de verre* a été exposée au cœur de la capitale réunionnaise, dans l'une des salles du mythique Palaxa (Cité des Arts, La Réunion). Cet ensemble de sept peintures sur verre a été conçu tel un chemin de lumière et de symboles.

C'était fondamental.

Depuis toujours, mes toiles évoquent la lumière. Travailler le verre – cette matière de transparence et de vibration – fut une expérience fondatrice. Comme si je franchissais un seuil : confronter mon geste pictural à la clarté brute, chercher à traverser la matière elle-même.

C'est au cœur de cette quête qu'est né mon monogramme.

Il s'est imposé comme une évidence : une synthèse graphique de mon univers, à la fois sceau, empreinte et signature.

Mais plus encore – une porte d'entrée. Un lien vivant entre moi et vous : spectateurs, collectionneurs, amoureux de la ligne.

CONTENU

Le défi du millénaire :
naissance d'un monogramme

Du prénom au monogramme :
une signature en évolution

L'inspiration du jour

Fragments de vie :

- Un signe pour dire l'essence
- Un rituel complice avec mes visiteurs

Pour aller plus loin

Partagez vos ressentis

Du prénom au monogramme : une signature en évolution

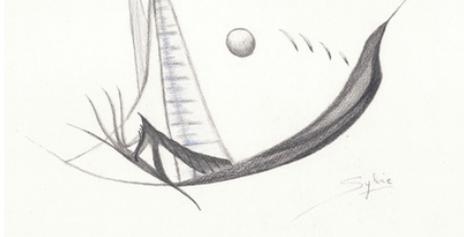
Comme beaucoup d'enfants qui dessinent, j'ai commencé par signer mes œuvres de mon prénom. (*Rêverie II*, Catalogue SGL 4)

Puis j'ai évolué vers l'usage de mes initiales : SG.

Avec le temps, la signature S. Gesbert s'est substituée aux initiales. Les œuvres de ma maturité naissante portent cette signature, généralement située en bas à droite du tableau.

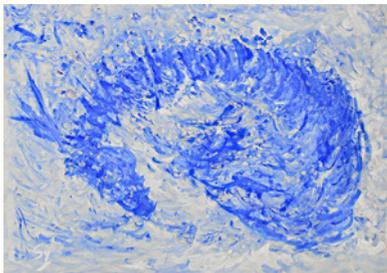
Vient ensuite l'étape déterminante : la naissance de mon monogramme en 1999.

Ces changements de signature ne sont pas des ruptures, mais des glissements successifs, comme les étapes d'un cheminement intérieur. Ils traduisent un passage : de l'affirmation d'une identité à l'intégration de celle-ci dans l'espace pictural.



Rêverie II

Dessin crayon, 29x21cm



Hypostase

Gouache sur papier, 50x65cm



Phréatique

Huile sur toile, 12,4x20cm

L'inspiration du jour

Mon monogramme n'est jamais ajouté après coup. Il est pensé dès la création car il fait partie de la toile. Parfois très visible, souvent dissimulé, il s'intègre à la composition, c'est un élément constitutif. Il est à la fois repère, rythme et souffle. Et met un point final à l'équilibre du tableau. Je le ressens comme un ancrage dans un océan de matières et de couleurs : il relie l'œuvre à son origine et offre au spectateur un pont de rencontre.

Un signe pour dire l'essence

En parlant de mon propre monogramme des auditeurs ont été touchés. Cette idée d'un signe qui dit l'essence, au-delà du nom donné à la naissance, a résonné en eux.

Alors un jour l'on m'a sollicité pour créer leur monogramme, un symbole qui les relie à ce qu'ils sont profondément.

J'ai accepté... dans les seuls cas où la démarche fut sincère.

Parfois gardé secret, parfois tatoué, ce signe ad hoc, personnel, devient un talisman, un ancrage ou un repère. Toutefois, une telle création exige d'être purement à l'écoute afin de capter une vibration intime et de la traduire, de la transposer en un tracé unique.

Et parfois je trace un signe-source, une lumière.



Exemples de monogramme

Un rituel complice avec mes visiteurs

Voici un rituel épatant des passionnés de mon œuvre : dès les premiers pas, ils se lancent dans une chasse au trésor bien particulière, traquant, pistant le monogramme pour découvrir son emplacement sur chaque toile. Quand il est dissimulé, il devient une énigme à résoudre.

Une fois déniché, apparaît invariablement un sourire, et une complicité s'installe. Le tableau devient alors plus qu'une image : un territoire partagé. Le monogramme est une sorte de clef secrète, une empreinte posée là comme un souffle, un fil rouge tissé d'une toile à l'autre.

Le vrai voyage peu commencer. Car leur curiosité apaisée tout regard s'ouvre. Ils flânent alors, sans hâte, butinent de toile en toile, comme s'ils entraient dans un espace intime, rassurés d'avoir trouvé le point d'entrée. C'est magique. Et je ne m'en lasse pas.



Pour aller plus loin :

- Des vidéos de mon processus créatif
- Des détails de mes œuvres
- Des échanges autour de mes 3 constellations

📍 Instagram : [@sylvie.gesbertdelinea](https://www.instagram.com/sylvie.gesbertdelinea)

📍 Facebook : [Gesbert de Linea](https://www.facebook.com/Gesbert.de.Linea)

🌐 <http://www.gesbertdelinea.art>



Partagez vos ressentis



Envie de jouer au détective ?

Rendez-vous sur mon site pour tenter de repérer le monogramme sur quelques toiles !



Quel tableau de mon travail vous a le plus marqué... et pourquoi ?



Si vous aviez un monogramme ou un symbole pour vous représenter, à quoi ressemblerait-il ?

Merci de faire vivre mes lignes au-delà de la toile.

À très bientôt pour un nouveau dialogue visuel.

SGL
2